

3 CREATIONS AUTONOMES

écrites au plateau par Catherine Verlaguet, Magali Mougel et Sylvain Levey

mise en scène Olivier Letellier

théâtre du phare

dans le cadre du projet « écritures de plateau
à destination des publics jeunes »

« maintenant que je sais »

à partir de 15 ans (lycéens) / durée 40 mn
petite forme in situ sans décor ni technique

« je ne veux plus »

à partir de 12 ans (collégiens) / durée 50 mn
tréteaux 4m², tous espaces de représentation

« me faire »

à partir de 10 ans (CM2) / durée 55 mn
format scénique

théâtre du phare

4

distributions

5

Un projet « laboratoire »

6

des histoires et des formes

12

note d'intention générale

13

l'équipe

15

le Phare – projets en cours

16

contacts et partenaires

distributions

texte

« je ne veux plus » : Magali Mougel
« maintenant que je sais » : Catherine Verlaguet
« me taire » : Sylvain Levey

mise en scène
Olivier Letellier

interprétation

« je ne veux plus » : Maia Le Fourn
« maintenant que je sais » : Jeanne Favre
« me taire » : Olivia Dalric

assistanat

Jérôme Fauvel et Cécile Mouvet

Assistanat marionnette

« Je ne veux plus » : Simon Delattre

création lumière et régie de production

Sébastien Revel

création sonore

« je ne veux plus », « maintenant que je sais » :
Arnaud Véron
« me taire » : Mikael Plunian

scénographie

« je ne veux plus » : Amandine Livet
« me taire » : Grégoire Faucheux

création costumes

« je ne veux plus », « maintenant que je sais » :
Sarah Diehl
« me taire » : Grégoire Faucheux

vers de nouveaux processus d'écriture pour les jeunes publics : un projet « laboratoire »

Depuis sa toute première création, L'Homme de Fer, le Théâtre du Phare-Olivier Letellier développe une relation toujours plus étroite à l'écriture, aux textes et aux auteurs vivants.

En 2014, la compagnie a souhaité initier un grand projet « écritures de plateau à destination des publics jeunes » sur 3 ans, plaçant l'écriture au plateau et l'expérimentation collective au centre du processus de création.

Etape 1 : laboratoires – 2014

Trois sessions de recherche d'une semaine, sur la thématique de l'Engagement, avec quatre auteurs et une équipe d'artistes interprètes. L'objectif de ces laboratoires : créer la rencontre entre théâtre de récit, écriture de plateau et adresse aux publics jeunes.

Etape 2 : trois solos autonomes – 2015-2016

Les temps de travail collectif en laboratoire (2014) ont laissé émerger une histoire, à partir de laquelle nous avons monté en 2015-2016 trois solos, écrits par trois des auteurs, avec trois comédiennes du laboratoire, dans trois formats différents et pour trois âges de public (grands primaires, collégiens et lycéens) : MAINTENANT QUE JE SAIS / JE NE VEUX PLUS / ME TAIRE.

Etape 3 : création 2016-2017 – grande forme théâtre/cirque

LA NUIT OU LE JOUR S'EST LEVE, pièce co-écrite par Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet, réunit deux comédiens et un circassien (roue Cyr), pour raconter l'histoire de Suzanne, genèse des laboratoires et des trois solos.

une histoire comme point de départ

Les auteurs des trois créations s'inspirent de la même histoire (vraie) de départ, que nous racontons dans LA NUIT OU LE JOUR S'EST LEVE : au début des années 80, Suzanne voyage au Brésil. De rencontres en découvertes, son périple la conduit jusqu'à la ville de Belo Horizonte, dans la demeure d'Angelina Ramirez, qui deviendra son amie ; puis, un peu plus loin, dans un couvent perdu en plein désert. Les sœurs y accueillent des femmes enceintes pour leur permettre d'accoucher dans la sécurité et la dignité. Suzanne reste à leur côté quelques jours, partage leur travail et leur quotidien. Elle assiste à un accouchement sous X, s'occupe un moment du bébé que sa mère, Magdalena G., a dû abandonner là. Une évidence s'impose à elle : elle ne peut pas se séparer de l'enfant...

C'est l'histoire de Suzanne, de son fils adoptif, de sa mère biologique, d'une bonne-sœur devenue sage-femme, d'une logeuse devenue complice... Chacune de ces femmes va se voir offrir l'espace intime et privilégié d'un spectacle de proximité, en adresse directe au public, pour nous conter son cheminement propre.

des histoires et des formes...

« Je ne veux plus » (collégiens)

La première création associe l'auteure Magali Mougel, la comédienne Maïa Le Fourn et le marionnettiste Simon Delattre : dans un espace de 2 mètres sur 2, la comédienne s'accompagne d'une marionnette en bois pour nous conter son histoire. Ce dispositif peut intégrer tout lieu de vie susceptible d'offrir un rapport d'intimité entre le personnage et ses spectateurs, dans un principe de petite jauge.

Brésil, 1985. Dans le car qui la ramène au couvent de Manaus, après avoir retrouvé pour un moment sa maison d'enfance, Sœur Maria Luz se souvient, et nous raconte : Luz derrière Maria, la femme et la petite fille derrière la religieuse. Elle nous emmène au creux de ses mots, jusque dans son passé, à la découverte de ses souvenirs et à la reconquête d'elle-même. Nous voilà sur le seuil de sa maison, guidés dans ce voyage mémoriel par un objet souvenir, qui semblait nous attendre autant qu'elle : un petit pantin de bois, offert par son père lorsqu'elle était enfant. Portée par la voix des souvenirs, celle aimante de son père, celle effrontée de son amie Rosa, Luz redécouvre son histoire. Dans ces lieux de mémoires et d'enfances sommeille un secret...

« Vous descendez où ? ». Une simple question bouleverse parfois le trajet d'une vie. Ce que Maria Luz découvre de son passé va changer sa manière d'exister, la place qu'elle s'était attribuée dans le monde. Elle s'interroge et nous questionne avec elle : que faire de notre regard ? Peut-on décider de celui que l'on porte sur son histoire, sur sa famille, sur soi et sur le monde ? Peut-on l'appivoiser, pour décider de notre existence ?

Maria Luz est remontée dans ce car sans bagage, mais avec le poids du passé de son père, qu'elle ne peut porter, qu'elle ne veut pas porter et qu'elle nous livre. Parfois, dire, partager, c'est décider d'avancer.

«Je ne veux plus» se déroule dans un dispositif tri-frontal, dans un jeu de réverbération des regards entre les spectateurs et la comédienne. Le point de vue se déplace sans cesse, en un mouvement de "zoom et dézoom" : comme Maria Luz, le spectateur est invité à interroger son histoire personnelle, son passé, et celui de l'Humanité.

Le spectacle, particulièrement adressé aux collégiens (à l'âge de la scission entre l'enfant et l'adulte en devenir), nous interroge sur l'héritage familial, sur notre capacité à exister au sein et en-dehors de la famille.



théâtre du phare

« Maintenant que je sais » (lycéens)

La seconde forme est pensée pour se promener *in situ* dans des classes de lycée, bibliothèques, espaces de vie collective. Un monologue interprété par la comédienne Jeanne Favre et écrit par Catherine Verlaquet (auteure avec laquelle Olivier Letellier collabore depuis longtemps, et qui a notamment adapté *Oh Boy !* et *Venavi* pour le Théâtre du Phare).

15 Octobre 1983, en France. Hélène - journaliste française, correspondante au Brésil - nous raconte l'histoire de son amie Magdalena, farouche opposante au régime militaire en place. Magda lutte pour diffuser ses idées de liberté avec son amoureux, Luis ; ils prennent de plus en plus de risques. Hélène, face aux menaces grandissantes qui pèsent sur ses deux amis, face au détournement de la vérité, entreprend un combat pour la liberté d'expression, aux dépens de sa propre sécurité...

« Maintenant que je sais » invite une comédienne à entrer dans la vie des lycéens, dans leur classe, pour s'asseoir avec eux à la table et ouvrir le débat à travers son histoire.

Elle nous parle directement, nous implique, nous prend à partie dans une proximité physique, scénographique et émotionnelle. Le temps d'un regard, chaque spectateur devient un personnage du récit, qui s'incarne en lui en renversant le rapport voyeuriste du public sur le comédien.

Être lycéen, c'est accéder bientôt à l'âge du vote, du choix, du positionnement, l'âge auquel se pose la question de la voix, de la prise de parole. En investissant la salle de classe, cet espace qui est le leur, nous souhaitons donner de l'importance à ces jeunes adultes, leur attribuer une place dans le spectacle comme dans le monde.

La création vient à leur rencontre et les considère en tant qu'acteurs du monde, sans rien imposer. Comme un appel d'air.



« Me taire » (grands primaires)

Sylvain Levey a écrit pour Olivia Dalric un spectacle de proximité, destiné aux salles de théâtre.

Paloma et Cristal sont sœurs, deux petites filles que tout sépare : Paloma se consacre aux défilés de mini miss, Cristal a pour passion les châteaux de carte. Elles vivent au Brésil et grandissent dans la favela, avec ses maisons de bric et de broc. Un grand mur les sépare du monde des bulles, les bulles de savon qui font la peau douce, les bulles de champagne qui scintillent au soleil... La jolie Paloma rêve de franchir ce mur, et fera tout pour y arriver ; mais sait-elle vraiment ce qui l'attend de l'autre côté ?

Dès le cycle élémentaire se pose la question du beau/pas beau : on commence à s'interroger sur l'appartenance à une masse, à un groupe, et sur les critères qui régissent cette appartenance. Cet âge rencontre un interstice entre la cellule familiale et le monde : dans cette faille, comment se positionner ? La détermination de ce qui serait beau ou non fait partie de ce questionnement...

Le texte de Sylvain Levey s'adresse à notre être intime en invoquant les souvenirs d'une enfance, faite de petites querelles et de grands défis, tout en nous rassemblant dans le partage d'interrogations universelles : comment deux mondes peuvent-ils coexister sans se rencontrer ? Pourquoi se construisent ces murs, réels ou imaginaires ? Pour nous protéger, pour ne pas voir, pour contrôler ? Est-ce que la femme, l'individu peut dépasser les normes pour s'affirmer et prendre la parole ? Quelles sont les conséquences d'un tel engagement ? Quel en est le premier pas, le premier acte ? Comment la remise en cause d'un système établi peut-elle ouvrir notre regard sur le monde ? Comment faire éclater les frontières ?

L'écriture de Sylvain Levey fait appel au rire, à l'humour, au décalage, tout comme l'interprétation de la comédienne et la mise en scène : aux antipodes d'un misérabilisme bien-pensant, la distance comique ouvre une porte d'entrée dans la subjectivité du spectateur.

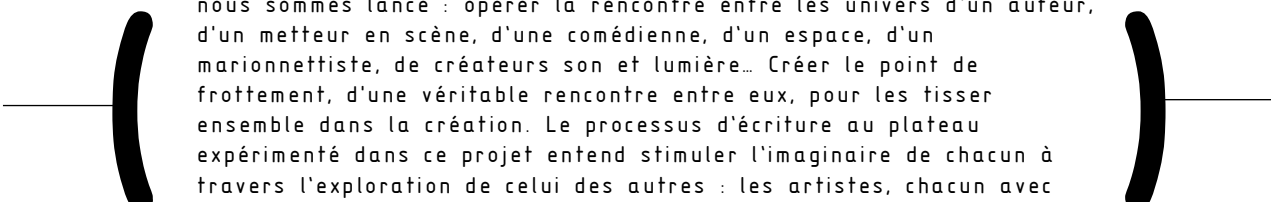


théâtre du phare

note d'intention générale

"Maintenant que je sais je ne veux plus me faire" est un projet kaléidoscopique. Trois spectacles légers, trois âges de public, trois formats scéniques, trois histoires de femmes engagées, pour s'interroger à la fois sur l'appartenance de chacun à un ensemble, et sur son individualité.

S'engager : comment survient cette mise en mouvement nécessaire, ce moment où l'on décide de « faire le pas » ? Trois comédiennes donnent corps à l'engagement féminin : en idées, en paroles, en actes, parfois dans l'ombre. Parce que s'engager ne signifie pas toujours enfiler sa cape de super-héros. Les trois histoires partagées ici sont des instantanés d'un engagement quotidien, sans éclat. Et pourtant, les actions de ces femmes bouleversent des vies. Trois spectacles intimistes pour explorer la mécanique de l'engagement, dans ses extrêmes comme dans sa mesure, dans le positif comme dans le négatif.



Ces petites formes sont aussi le fruit d'un défi artistique que nous nous sommes lancé : opérer la rencontre entre les univers d'un auteur, d'un metteur en scène, d'une comédienne, d'un espace, d'un marionnettiste, de créateurs son et lumière... Créer le point de frottement, d'une véritable rencontre entre eux, pour les tisser ensemble dans la création. Le processus d'écriture au plateau expérimenté dans ce projet entend stimuler l'imaginaire de chacun à travers l'exploration de celui des autres : les artistes, chacun avec son médium, nourrissent ou déplacent la narration, et explorent comment la question du choix, de l'engagement peut prendre corps. Le travail collectif au plateau mélange les langages et sollicite tous les sens pour ouvrir un passage vers la subjectivité du spectateur.

L'émergence de langages spécifiques à l'adresse des publics jeunes ne peut avoir lieu sans ces derniers. Il s'agit de saisir leurs centres d'intérêt réels, leurs points de vue, ce qui les touche et les interroge intimement, puis la façon d'en parler avec eux, de leur transmettre une parole. Et de saisir tout cela chez ceux qui, justement, n'ont pas pour habitude d'exprimer ces pensées sur un plateau, ou de les recevoir dans le cadre d'un acte artistique. S'immerger, le temps d'une résidence de création, dans le quotidien des adolescents, hors de tout rapport direct à la scène.



OLIVIER LETELLIER / metteur en scène

Formé à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, il a découvert le conte avec Gigi Bigot et s'est formé auprès d'Abbi Patrix, Pépito Matéo et Muriel Bloch. Valérie Briffod et Cécile Delhommeau lui ont confié la mise en scène de leurs spectacles ainsi que *Mélancolie Motte* avec qui il a créé *La mer et lui*. Il a assisté Catherine Verlaquet dans la mise en scène de son texte *Chacun son dû*. Yannick Jaulin l'a invité à créer son texte *La légende de Monsieur Chance* avec l'Orchestre National de Lorraine. Il a participé, avec le Théâtre du mouvement, à la création d'*Équilibre Instable III*, mis en scène par Yves Marc.

Avec sa compagnie, le Théâtre du Phare, il se met en scène en 2004 dans son premier spectacle, *L'Homme de fer*, spectacle jeune public à partir d'un conte des Frères Grimm. Il a créé et interprété en 2007 *La Mort du roi Tsongor* d'après le roman de Laurent Gaudé. En 2009, il a mis en scène *Oh Boy !* d'après le roman de Marie-Aude Murail et a obtenu le Molière du Spectacle Jeune Public 2010. En 2010, il crée une forme de grande proximité très librement inspirée de la série des « Emilien » de Marie-Aude Murail, avec l'auteure Catherine Verlaquet.

Pendant quatre ans, il mène un travail de recherche avec des conteurs et des marionnettistes au sein d'un laboratoire "Conte et objet", en partenariat avec la Maison du Conte de Chevilly-Larue et la Ville de Champigny-sur-Marne.

En Janvier 2011, il met en scène *Venavi*, de Rodrigue Norman, une commande du CDN de Sartrouville pour *Odyssée* en Yvelines. Il crée la même année *La Scaphandrière*, écrit par Daniel Danis suite à leur rencontre. Sa dernière création, *Un Chien dans la tête*, est née en novembre 2013. En 2014, il initie le projet « Écritures de plateau à destination des publics jeunes », avec trois semaines de laboratoire menées au Théâtre national de Chaillot, au Fracas-CDN de Montluçon et au Centre Jean Vilar de Champigny-sur-Marne.

De 2015 à 2017, il est artiste associé au Théâtre National de Chaillot.

CATHERINE VERLAGUET, auteure

Née en 1977. Elle intègre les sections d'Art Dramatique des Conservatoires de Toulouse, puis de Marseille, parallèlement à sa formation universitaire à Aix-en Provence, puis à Paris Nanterre.

Commençant à se produire en tant que comédienne dès son arrivée à Paris en 1999, elle écrit et monte *Amies de longue date* (publiée aux éditions Les Cygnes, ainsi que son roman *Sous l'archet d'une contrebasse* et sa deuxième pièce *Chacun son du*).

Depuis, elle adapte *La Fin d'une liaison* de G. Greene pour Alain Molot (Théâtre de la Jacquerie) et écrit entre autres *L'œuf et la poule* (publication en novembre 2010).

MAGALI MOUGEL, auteure

Magali Mougel est auteure dramatique et rédactrice (Théâtre National de Strasbourg).

Elle enseigne par ailleurs à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle, et accompagne dans leur parcours à l'occasion de séminaires de jeunes auteurs dans le cadre des formations dispensées à l'ENSATT à Lyon et à l'Institut Littéraire à Bienne (Suisse).

Depuis 2011, Magali Mougel est auteure associée aux Centres de Ressources des Écritures Contemporaines : Troisième Bureau à Grenoble.

Elle écrit et collabore régulièrement avec des compagnies et des théâtres avec toujours le souci de partir à la rencontre de nouveaux territoires dramatiques, géographiques, culturels.

Pour cette saison 2014-2015, elle est auteure associée au Au Fracas – CDN / Montluçon, à la Comédie de l'Est – CDN / Colmar dans le cadre de La Belle Saison, au Théâtre Exalté (Villeurbanne) – Cie Baptiste Guiton, à la Compagnie L'Astrolabe – Christophe Greilsammer (Strasbourg) et sera l'auteure accueillie en résidence d'écriture à la MC2 – Grenoble pour le premier semestre 2015.

Tous ces textes pour théâtre sont édités par les Editions Espaces 34 – Montpellier.

SYLVAIN LEVEY, auteur

Né en 1973 à Maisons-Laffitte (Yvelines), Sylvain Levey est comédien et auteur. Il travaille principalement dans la compagnie Felmur sous la direction de Gweltaz Chauviré et dans la compagnie Zusvex sous la direction de Marie Bout. Il a un temps dirigé le théâtre du Cercle à Rennes où il crée le P'tit Festival (théâtre par les enfants pour tout public). Il est auteur associé au Festival Vingt Scènes organisé par la municipalité de Vincennes en 2005. Il est accueilli en résidence à l'ADEC 35 en 2006.

Avec *Ouasmok ?*, publié en 2004, il ouvre son œuvre jeunesse. Se dessine une écriture en connexion profonde avec l'univers de l'adolescence et de l'enfance. Sylvain Levey, même dans son théâtre généraliste écrit le monde du point de vue de la jeunesse.

Depuis 2004, il a écrit près de vingt textes de théâtre aussi bien pour les enfants, les adolescents que les adultes.

le Théâtre du Phare

Le Théâtre du Phare porte les projets artistiques d'Olivier Letellier, croisant l'art du conte avec différentes disciplines (théâtre, théâtre d'objet, photographie, vidéo, création sonore, danse, cirque...), en direction de tous les publics. Ouverture, partage et sensibilisation sont les piliers de sa démarche artistique. Le conte est un socle extrêmement important : il s'agit d'histoires qui survivent et s'enrichissent des prismes sociétaux, et favorisent ainsi la rencontre et l'échange. Chacun des projets d'Olivier Letellier cherche à mettre en lumière le cœur de ce que raconte l'histoire, avec simplicité et clarté, afin que les publics « jeunes » dans leur expérience de spectateurs puissent recevoir le spectacle et s'en nourrir à leur façon.

projets en cours

La Nuit où le jour s'est levé (Création 2016)

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Clément Bertani, Jérôme Fauvel et Théo Touvet.
A partir de 9 ans.

Me taire (Création 2016)

De Sylvain Levey. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Olivia Dalric.
A partir de 9 ans.

Maintenant que je sais (Création 2015)

De Catherine Verlaquet. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Jeanne Favre.
A partir de 15 ans.

Je ne veux plus (Création 2015)

De Magali Mougel. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Maia Le Fourn.
A partir de 12 ans.

Venavi (Création 2011)

Commande de mise en scène du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre Dramatique National, à l'occasion d'Odysée en Yvelines 2011, sur une commande d'écriture à Rodrigue Y. Norman. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Gaël Kamilindi.
A partir de 7 ans.

Oh Boy ! (Création 2009 – Molière du Spectacle Jeune Public 2010)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaquet. Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte / Mise en scène Olivier Letellier.
A partir de 9 ans.

L'Homme de fer (Création 2004)

D'après un conte des Frères Grimm. Avec Olivier Letellier.
A partir de 8 ans.

contacts

Théâtre du Phare – Olivier Letellier
11 rue Fénelon 75010 Paris
www.theatreduphare.fr

CO-DIRECTION / PRODUCTION ET ADMINISTRATION
Fanny SPIESS
T > + 33 (0)6 58 31 36 82
fanny@heatreduphare.fr

DIFFUSION
Alice BROUELLE
T > + 33 (0)6 14 12 82 77
alice@heatreduphare.fr

ORGANISATION DES TOURNEES ET DES ACTIONS CULTURELLES
Inès Le Gué
T > + 33 (0)6 58 53 19 13
ines@heatreduphare.fr

partenaires

Théâtre National de Chaillot
Le Strapontin, Pont-Scorff
Théâtre de Chevilly-Larue
Centre Jean Vilar, Champigny-sur-Marne
Théâtre du Pays de Morlaix
Très Tôt Théâtre, Quimper
Ville de Lorient
Arcadi Ile-de-France
Conseil général du Val-de-Marne
DGCA / Compagnonnage auteurs

Le Théâtre du Phare est conventionné par la Drac Ile-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international, et soutenu au fonctionnement par le Conseil général du Val-de-Marne